

# Nathaniel Spender

## *Vendeur de voitures*

### Dieu est paix et amour

J'ai été jeune dans les années 70. Une autre époque... On sortait tout juste de la guerre du Viêt-Nam, et la vague contestataire qui avait submergé le pays continuait encore à se faire sentir. A l'université, où j'ai multiplié les différents cursus à la recherche de ma voie, je passais mon temps à m'allonger sur les grandes pelouses du campus, à refaire du monde en fumant de l'herbe ou en jouant de la guitare. Je croyais en Dieu, mais à l'époque, on disait plutôt Jah, Dieu était comme une présence mystique et familière, placide, qui était là quand on en avait besoin et qui n'était pas formaliste pour un sou.

Le temps des illusions prit rapidement fin, et mes études terminées, je me suis retrouvé à devoir, comme tant d'hommes de ma génération, trouver un emploi. Je n'avais pas vraiment brillé, et j'ai dû moi aussi vendre ma force de travail à une entreprise qui se foutait de moi. C'est ainsi que je devins vendeur de voitures chez Toyota, d'abord en espérant mieux, et puis en me résignant. De temps à autres, quand la pression devenait trop insupportable et que j'envisageais sérieusement de partir, une promotion inespérée, une augmentation infime du salaire me convainquaient de rester. Néanmoins, c'est grâce à ce travail que j'ai aujourd'hui un mariage heureux et une famille à peu près à l'abri du besoin.

Je connaissais Grace depuis le lycée. A l'époque elle était déjà radieuse et populaire, tout comme aujourd'hui d'ailleurs. De mon côté, j'étais un jeune un peu coincé, peu remarquable et mal dans sa peau (ce qui a heureusement bien changé à la fac). Autant dire que même si j'avais le béguin pour elle, il était clair que nous n'appartenions pas au même monde, et tout le monde savait que ce genre de filles était réservé aux garçons de l'équipe de football, ou à la limite de baseball. J'ai tout de même tenté ma chance, mais je fus humilié par une de ses amies qui avait deviné mes intentions, ce qui me remit définitivement à ma place.

Je ne l'ai recroisé que bien plus tard, alors que j'avais commencé mon travail depuis quelques mois. Elle semblait dévastée et voulait revendre sa voiture. Elle ne m'avait pas reconnu sur le coup, et lorsque je lui fis remarquer qui j'étais, elle s'effondra en larmes contre moi. Finalement elle me raconta son histoire devant un café. Elle était sortie à la faculté où elle étudiait le théâtre avec un certain John Sheridan qui l'avait mise enceinte et qui l'avait laissé tomber dès qu'elle lui annonça. Ses parents, très à cheval sur la religion, lui avaient tourné le dos et coupé les vivres. Je lui ai alors proposé de l'héberger le temps qu'elle puisse trouver mieux, ce qu'elle ne fit jamais puisque nous avons commencé à nous plaire, et au final nous nous sommes mariés quelques jours avant que n'arrive Zacharie. Il n'y a pas eu de coup de foudre, c'est juste qu'au fil des mois l'évidence s'est imposée pour nous deux.

J'avais décidé que j'élèverais cet enfant comme le mien. Nous avons même fait le choix de ne jamais lui en parler. Après tout, est-ce que cela l'aurait rendu plus heureux de découvrir que son géniteur était un lâche ? Deux autres enfants n'ont pas tardé à suivre, et j'ai pris un crédit pour une maison plus spacieuse, dans le quartier de Spring Flowers. Une folie, nous le savions, pour un jeune couple, d'autant que Grace se consacrait à l'éducation des enfants. Une petite Tabitha a suivi, ainsi qu'un petit Eliott.

## Nid de coucous

Je regrette ma jeunesse. Sans jamais adhérer totalement au mouvement hippie, il faut quand même avouer qu'il a apporté de bonnes choses. Ce que je lui reproche, c'est qu'ensuite, tous ces jeunes pacifistes et idéalistes sont devenus chefs de rayon ou vendeurs d'assurance. On nous a embrigadés, sans pour autant pouvoir nous promettre un avenir. On nous a trahis. L'ouverture d'esprit, l'égalité, le partage, ce sont de belles valeurs mais qui ne permettent pas de réussir dans notre société : un jour ou l'autre, on est obligés de se mettre au travail pour gagner sa croûte et nourrir sa famille. A quoi bon se leurrer ? C'est pour ça que j'ai décidé d'élever mes enfants plus strictement qu'à notre génération.

Je me suis rapproché des Églises Évangéliques protestantes, que j'avais délaissées depuis ma jeunesse, et je me suis remis à parler à Dieu. J'ai su que c'était dans ce cadre qu'il fallait que mes enfants grandissent : l'amour du Christ, l'honnêteté, le travail, la réussite. Bien sûr, ce n'est pas aussi attirant que la paix internationale et la sexualité sans limites, mais cette époque-là est révolue. Il faut regarder les choses en face : le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt et qui travaillent dur, pour qu'ensuite leurs ouvriers puissent travailler dur à leur tour. J'ai gaspillé mes jeunes années, et me voila modeste vendeur de voitures, arrivant à peine à boucler les fins de mois.

J'ai tenté d'élever strictement Zacharie et Tabitha, mais même si ça c'est très bien passé avec Zacharie, je pense que j'ai manqué d'autorité avec Tabitha. Ce n'est jamais agréable de devoir passer des savons à ses gosses, mais c'est pour leur bien. On avait du mal à joindre les deux bouts, mais on était heureux. La situation s'est dégradée à la naissance d'Eliott. D'un point de vue extérieur, le Seigneur nous envoyait une épreuve en l'affligeant d'une maladie génétique, le syndrome de Levi-Strauss, l'handicapant autant sur le plan moteur que mental. Le brave petit trouve sa substitution dans la technologie : magnétoscope, console de poche, ordinateur, appareil photo, il adore ces gadgets coûteux. Aujourd'hui, je fais mon maximum pour rendre sa vie la plus agréable possible, sans compter mon temps ni mon argent. Lui aussi a le droit d'être heureux, sans qu'il ait l'impression qu'on le délaisse parce qu'il est différent.

Ce que les gens ne savaient pas, c'était que notre couple avec Grace n'était pas au beau fixe pendant cette période. En effet, j'avais appris qu'elle avait recommencé à fréquenter John en cachette. Quand je l'ai su, j'ai d'abord ressenti de la colère vis-à-vis de ma femme, mais rapidement je l'ai retournée contre moi. En effet, même si nous avons un mariage globalement heureux, je n'avais jamais réussi à lui faire vivre la passion qu'elle avait éprouvée pour lui. En plus de ça, le lycéen que j'étais chérissait trop l'idée d'être avec la fille populaire de son époque, et même si j'avais conscience que ce n'était pas un raisonnement sain, j'avais trop peur qu'elle me quitte pour lui dire à quel point sa relation avec John m'avait fait souffrir.

Elle me jura devant Dieu qu'il ne s'était rien passé, et par là elle m'assura que notre enfant à venir était bien de moi. Quelque part, cette épreuve a selon elle renforcé notre couple : je voudrais en être aussi certain qu'elle.

## Un berger pour son troupeau

Je me suis bien intégré, dans la petite communauté de Spring Flowers. Nous allons tous les dimanches à l'Eglise Evangélique de la Rédemption, nous participons à ses activités, j'enseigne aux enfants l'histoire de Jésus et Grace anime des groupes de réflexion sur les femmes et la Bible. C'est pour ça que je me juge apte à remplacer le révérend Mason, qui

doit hélas quitter la communauté. Quelque part, je pense que mon désir de devenir pasteur vient aussi du fait que j'aimerais bien diriger quelque chose au moins une fois dans ma vie, contrairement à la maison ou à mon travail. Mais comme beaucoup de choses dans ma vie, je n'ose pas vraiment me l'avouer et encore moins l'accepter. Notre voisin, Christian Spencer, convoite la même chose de son côté. C'est un homme pieux, mais qui n'a pas vécu mes tourments : pour lui, tout a été facile, il a été élevé dans une stricte tradition protestante et n'a pas connu la nécessité.

Moi, c'est par choix que je suis revenu à Dieu, j'ai connu bien des errements et je me sens plus apte à toucher le cœur des gens, parce que je sais ce qui les étirent. Cette décision de se présenter lui aussi devant l'assemblée des fidèles est mesquine et ne vise qu'à me contrarier : cet homme ne cherche qu'à se faire bien voir, il veut avoir la plus belle famille, la plus belle maison, afficher la plus belle réussite. Grace et moi ne roulons pas sur l'or, nous sommes une modeste famille américaine laborieuse, et la seule chose dont nous sommes fiers, c'est notre unité : les enfants et nous sommes soudés, comme les cinq doigts de la main. Personne ne peut nous enlever ça.

Il y a quelque temps, Christian a fait une quête pour payer un nouveau fauteuil roulant pour Elliott, sans nous prévenir bien entendu. J'ai bien senti que c'était pour nous humilier, pour bien montrer que je ne pouvais vraiment subvenir aux besoins de ma famille. J'étais vert de rage quand j'ai été obligé de le remercier devant tout le monde.

De mon côté, j'avais décidé de ne pas me laisser faire. Aussi, à l'église, j'ai pris la parole pour parler des jeunes en difficulté. Sans nommer Christian, ni Jason que je ne souhaitais pas mêler à ça, j'ai fait un discours expliquant qu'il était du devoir des chefs d'entreprise de ce pays d'ouvrir leurs portes à ces jeunes dans le besoin pour leur fournir la dignité qu'on acquiert par le travail. Christian était obligé de répondre que les portes de la South Carolina United Donut (son entreprise) étaient grandes ouvertes à quiconque voulait travailler, et il a dû prendre comme stagiaires une douzaine de jeunes sortis de maison de correction. J'ai cru comprendre que ça ne s'était pas bien passé. Nous en sommes restés là jusqu'ici, j'espère qu'on évitera l'escalade mais je ne me déroberai pas si elle se présente.

Au cours de la garden-party de dimanche, pour fêter le départ du révérend Mason, j'ai pensé qu'Elliott pourrait jouer à tous un petit air de flûte à bec : Christian lui a offert cet instrument strident (probablement pour nous emmerder) qu'Elliott affectionne particulièrement. Il joue atrocement mal mais c'est un bel exemple d'abnégation que ce petit garçon qui dépasse son handicap pour rendre hommage, avec son art, à un homme de Dieu.

A la maison, Tabitha nous inquiète, ces temps-ci. Je sais bien ce qui l'agite : elle devient comme moi à son époque. Elle veut sortir, voir des gens, découvrir la vie, tout envoyer promener, parents, études et religion. Ce ne serait pas lui rendre service que de la laisser faire. Elle s'habille en noir, écoute de la musique métallique (de ce que j'ai compris), fréquente de drôles de personnes, ne fait pas les mêmes activités que les filles de son âge, et ça la desservira plus tard. J'essaie de lui faire comprendre ça, de l'aider, de lui parler de Dieu, mais je sais qu'elle ne m'écoute pas. Je prie pour qu'un jour, Dieu lui apparaisse et qu'elle comprenne qu'elle doit revenir dans le droit chemin. En attendant qu'il se manifeste, je compte bien lui offrir un anneau de pureté pour qu'elle affiche sa volonté de rester vierge jusqu'au mariage : j'ai entendu dire dans notre communauté religieuse que c'était un excellent moyen pour un père d'exprimer son amour pour sa fille.

A l'inverse, Zacharie, lui, a compris. Il est sage, peut-être même un peu trop : nous parlons parfois théologie, le soir, et l'étendue de ses connaissances me surprend toujours. Il développe un mouvement eucharistique dans son université, c'est quelqu'un de très sage, très doux, qui ne m'a jamais fait hausser le ton, et qui s'occupe d'Eliott. Parfois, j'ai un pincement au cœur quand je me rappelle que ce n'est pas tout à fait mon fils.

## **Les relations avec ma famille**

**Grace (épouse) :** Même après vingt ans, elle est toujours aussi magnifique et a gardé la splendeur de sa jeunesse. C'est une mère exemplaire, une croyante fidèle, une femme aimante. On ne va pas se mentir, c'est elle qui dirige la maison, clairement.

**Zacharie (fils aîné) :** Ma fierté... si ce n'est que je ne suis pas son père biologique et qu'il ne le sait pas. Il est croyant, serviable, intelligent, sociable. Il réussit dans ses études, et accède petit à petit à l'âge adulte sans faire de vagues, en réussissant discrètement et honnêtement ce qu'il entreprend, sans esbroufe. Il est étudiant en théologie et n'a encore jamais parlé de mariage.

**Tabitha (fille) :** Le portrait typique de l'adolescente rebelle, avec laquelle j'ai beaucoup de mal à communiquer. Avec sa mère c'est encore pire, mais on a une espèce de complicité tacite. Nous avons entre nous la règle des trois fois, c'est-à-dire que naturellement, elle va contester mon autorité quand je lui demande quelque chose. La seconde fois où je lui demande, si elle refuse c'est qu'elle n'a vraiment pas envie, et le plus souvent je la laisse tranquille. Mais si je demande une troisième fois, alors c'est que c'est vraiment important, et elle lâche l'affaire, ce qui ne m'empêche pas de râler. Je crois que c'est ce qu'on peut attendre de mieux comme complicité entre nous deux

**Eliott (fils cadet) :** Il tente de grandir comme un enfant normal, grâce aux efforts de toute la famille, malgré les efforts financiers qu'il représente. Je fais tout ce que je peux pour lui, même si les frais médicaux et de scolarité coûtent une fortune. Je ne veux pas qu'on puisse dire qu'il est traité différemment des autres, et surtout que je pourrais le rejeter pour une quelconque raison, donc je le gâte outrageusement.

## **Les relations avec la famille voisine**

**Christian (père) :** En-dehors des collègues de travail, c'est la personne avec qui j'ai le plus de relations, et j'en parle comme étant mon ami. Cependant, on est trop différents pour nous considérer comme tels. Il fait des efforts pathétiques pour persuader tout le monde qu'il a la meilleure famille, et ce faisant, il rabaisse souvent la mienne, ce que je ne peux pas supporter. Aussi, j'essaie de lui démontrer, sans en avoir l'air, qu'au moins, chez les Spender, on n'est pas parfaits mais on n'est pas moins méritants.

**Abigail (mère) :** Une excellente maîtresse de maison, toujours là pour apaiser les tensions. Je dois avouer qu'elle cuisine mieux que Grace, et s'occupe également très bien de son intérieur et de ses enfants. Elle reste tout de même bien effacée derrière son mari

**Sarah :** Avant qu'elle ne parte à l'armée, c'était une jeune fille pleine de vie, un tantinet turbulente mais que la vie militaire a remise dans le rang. Les Spencer devaient aller la voir à l'hiver dernier en Europe où elle est stationnée mais ils sont finalement allés skier dans les Appalaches. Je me demande s'il n'y a pas eu un souci.

**Mary-Beth :** Une très jolie fille, qui semble bien réussir dans ce qu'elle entreprend au lycée et en dehors. Elle est polie, charmante, tout à fait comme il faut. Si seulement Tabitha pouvait lui ressembler... elle aurait certainement une très bonne influence sur ma fille. Après que Sarah ait refusé de reprendre l'entreprise de donuts de son père, Christian voudra sans doute orienter Mary-Beth dans cette voie alors qu'elle se destine plutôt au journalisme : un jour où Christian m'a humilié au golf, j'ai envoyé anonymement à Mary-Beth des prospectus du New York Institute of Journalism pour l'inciter à ne pas suivre le chemin paternel. Et en même temps, si c'est ce que veut faire Mary-Beth, c'est dans son intérêt à elle aussi.

**Jason :** De la graine de délinquant, plusieurs fois renvoyé du lycée, et il a même déjà été arrêté par le Shérif McNulty. Il est en cours avec Tabitha, j'espère qu'ils ne traînent pas ensemble même si ce n'est pas le genre de ma fille. En tout cas, ce ne sont pas mes enfants qui feraient toutes ces conneries. Il est très copain avec Eliott et ils jouent aux jeux vidéo ensemble (Eliott en a toute une collection) : au moins, en jouant, il ne peut pas exercer sa mauvaise influence sur mon fils.

**Loisirs :** La vie de famille ne me laisse plus guère le temps de faire grand chose : j'essaie de passer beaucoup de temps avec mes enfants, faire du bricolage dans la maison, m'occuper de l'Eglise, organiser des barbecues avec les voisins... j'emmène parfois les enfants au cinéma ou au fast-food, ou alors voir des matchs de hockey ou de football. Je fais parfois du golf avec Christian (il me bat à plate couture) ou du tennis (où je prends ma revanche). Je suis également un guitariste passable.

**Axes de jeu:**

- Etre élu pasteur de l'Eglise Evangélique de la Rédemption
- Maintenir l'unité familiale
- Offrir à Tabitha un anneau de pureté
- Assurer la survie financière de la famille, pour le moment très limite

**Pense à prendre :**

Une bague à offrir à Tabitha